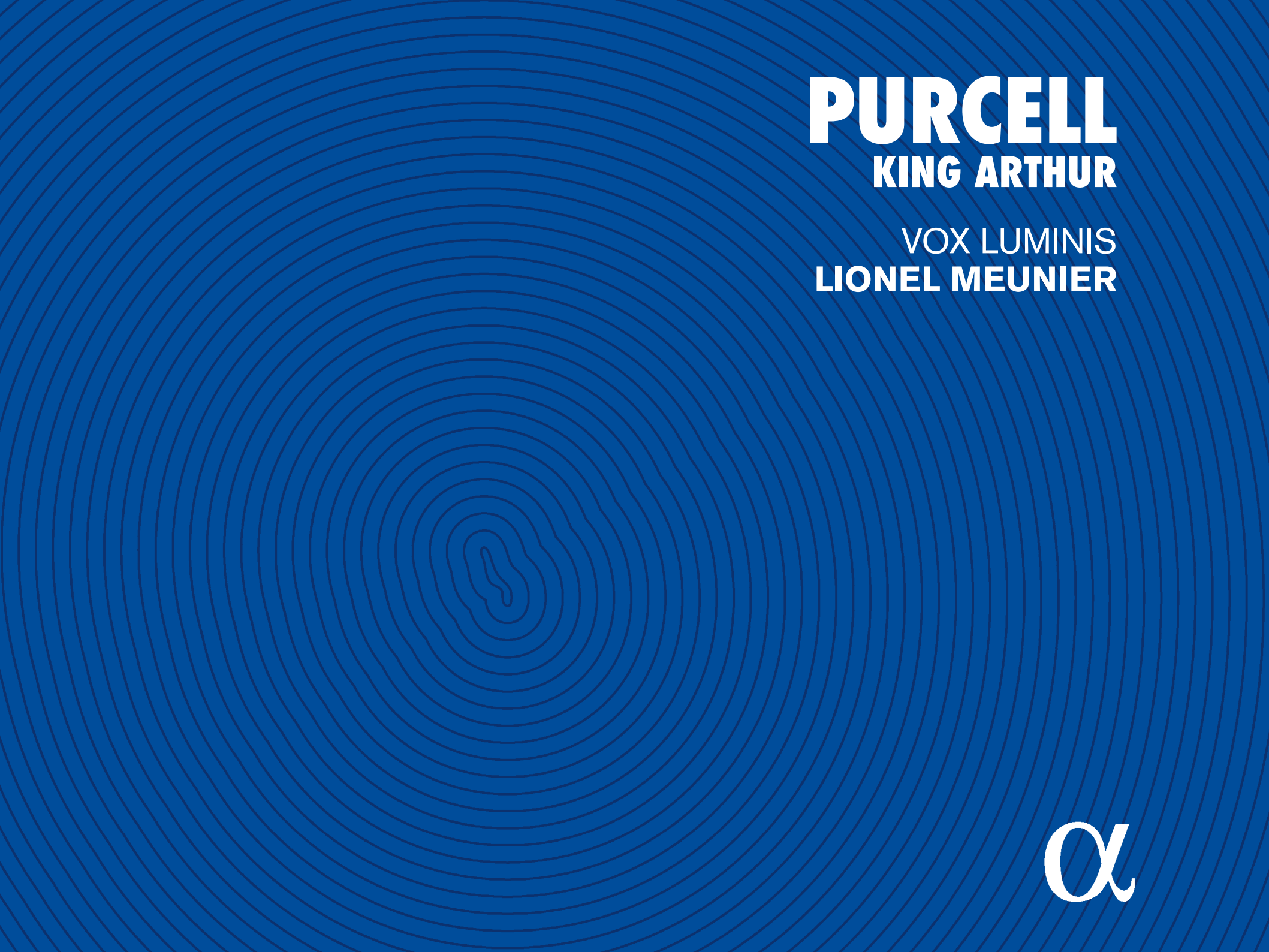
PURCELL
KING ARTHUR

VOX LUMINIS
LIONEL MEUNIER



MENU

TRACKLIST

LE ROI ARTHUR
PAR ISALINE CLAEYS

FRANÇAIS / ENGLISH / DEUTSCH

TEXTES CHANTÉS

HENRY PURCELL (1659-1695)

KING ARTHUR

OR THE BRITISH WORTHY, Z.628

LIBRETTO BY JOHN DRYDEN (1631-1700)

CD1

1	FIRST MUSIC: OVERTURE	*2'32*
2	SECOND MUSIC: AIRE	*1'15*
3	OVERTURE	*2'36*
	ACT I	
4	ALTAR MUSIC	*1'26*
5	WODEN, FIRST TO THEE *FIRST & SECOND SAXON PRIEST, CHORUS*	*2'19*
6	THE WHITE HORSE NEIGH'D ALOUD *PRIESTESS, SECOND PRIEST, CHORUS*	*1'18*
7	THE LOT IS CAST *PRIESTESS*	*0'44*
8	BRAVE SOULS *CHORUS*	*2'54*

9 I CALL, I CALL *2’01*
PRIESTESS, CHORUS

10 COME IF YOU DARE *3’08*
BRITISH WARRIOR, CHORUS

11 FIRST ACT TUNE *1’11*

ACT II

12 HITHER, THIS WAY *2’11*
PHILIDEL, CHORUS

13 LET NOT A MOON-BORN ELF *1’13*
GRIMBALD

14 HITHER, THIS WAY *0’37*
CHORUS

15 COME, FOLLOW ME *2’17*
SOLI (INCLUDING PHILIDEL) & CHORUS

16 HOW BLEST ARE SHEPHERDS *4’52*
TENOR & CHORUS

17 SHEPHERD, SHEPHERD, LEAVE DECOYING *1'53*
DUET

18 COME, SHEPHERDS, LEAD UP *0'44*
CHORUS

19 HORNPIPE *0'41*

20 SECOND ACT TUNE: AIRE *1'57*

ACT III

21 PRELUDE TO THE FROST SCENE *0'26*

22 WHAT HO! THOU GENIUS OF THIS ISLE *1'06*
CUPID

23 WHAT POWER ART THOU *2'56*
COLD GENIUS

24 THOU DOTING FOOL *0'52*
CUPID

25 GREAT LOVE, I KNOW THEE NOW *1'00*
COLD GENIUS

26	NO PART OF MY DOMINION SHALL BE WASTE *CUPID*	*1’06*
27	PRELUDE	*0’55*
28	SEE WE ASSEMBLE THY REVELS TO HOLD *CHORUS*	*1’48*
29	DANCE	*2’01*
30	‘TIS I THAT HAVE WARM’D YE *CUPID, CHORUS*	*1’48*
31	SOUND A PARLEY *CUPID, COLD GENIUS*	*2’24*
32	‘TIS LOVE THAT HAS WARM’D US *CHORUS*	*1’24*
33	BORÉE	*0’34*
34	THIRD ACT TUNE: HORNPIPE	*1’14*

TOTAL TIME: 57’41

CD2

ACT IV

1	AIRE	*0'48*
2	SOFT MUSICK	*1'16*
3	TWO DAUGHTERS OF THIS AGED STREAM *TWO SYRENS*	*2'06*
4	PASSACAGLIA I HOW HAPPY THE LOVER *TENOR, SYLVAN, NYMPH, CHORUS*	*4'55*
5	IN VAIN ARE OUR GRACES *THREE NYMPHS, THREE MEN, CHORUS*	*1'19*
6	FOURTH ACT TUNE: TRUMPET TUNE	*0'53*

ACT V

7	YE BLUST'RING BRETHREN *AEOLUS*	*2'45*
8	SYMPHONY	*1'51*

9	SONG TUNE I ROUND THY COASTS *PAN, NEREID, CHORUS*	*2’05*
10	FOR FOLDED FLOCKS *TRIO*	*2’13*
11	SONG TUNE I YOUR HAY IT IS MOW’D *COMUS, PEASANTS, CHORUS*	*2’34*
12	SONG TUNE I FAIREST ISLE *VENUS*	*3’14*
13	YOU SAY, ‘TIS LOVE *SHE, HE*	*6’29*
14	TRUMPET TUNE	*0’38*
15	SAINT GEORGE, THE PATRON OF OUR ISLE *HONOUR*	*2’08*
16	OUR NATIVES NOT ALONE APPEAR *CHORUS*	*1’36*
17	GRAND DANCE: CHACONNE	*3’18*

TOTAL TIME: 40’18

SOPHIE JUNKER CUPID I HONOUR

ZSUZSI TÓTH SHEPHERDESS I SYREN I NYMPH I VENUS

STEFANIE TRUE PRIESTESS I SHEPHERDESS I SYREN I SHE

CAROLINE WEYNANTS PHILIDEL I NYMPH I NEREID

OLIVIER BERTEN TENOR *HOW BLEST ARE SHEPHERDS* I TENOR *HOW HAPPY THE LOVER* I TRIO *FOR FOLDED FLOCKS* I COMUS

ROBERT BUCKLAND SECOND SAXON PRIEST I BRITISH WARRIOR I PEASANT

DANIEL ELGERSMA NYMPH

MARCUS FARNSWORTH GRIMBALD I AEOLUS I HE

DAVID FELDMAN PEASANT

JAN KULLMANN PRIESTESS I MAN I TRIO *FOR FOLDED FLOCKS*

DAVID LEE PRIESTESS I MAN

SEBASTIAN MYRUS FIRST SAXON PRIEST I COLD GENIUS I SYLVAN I PAN I PEASANT I TRIO *FOR FOLDED FLOCKS*

CHORUS

ZSUZSI TÓTH, SOPHIE JUNKER, CAROLINE WEYNANTS, STEFANIE TRUE SOPRANO

DANIEL ELGERSMA, JAN KULLMANN, DAVID FELDMAN ALTO

ROBERT BUCKLAND, OLIVIER BERTEN, DAVID LEE TENOR

LIONEL MEUNIER, SEBASTIAN MYRUS, JON STAINSBY BASS

CECILIA BERNARDINI & JACEK KURZYDŁO VIOLINS
JOHANNES FRISCH VIOLA
RONAN KERNOA BASS VIOLIN
BENOÎT LAURENT, GUSTAV FRIEDRICHSON, ARMIN KÖBLER OBOES
LISA GOLDBERG BASSOON
RUDOLF LÖRINC, RUSSELL GILMOUR TRUMPETS
MARIANNA SOROKA PERCUSSION & TIMPANI
LAURA POK, BENOÎT LAURENT, ARMIN KÖBLER, LIONEL MEUNIER, RECORDERS
SIMON LINNÉ ENGLISH THEORBO & BAROQUE GUITAR
ANTHONY ROMANIUK ORGAN

VOX LUMINIS

LIONEL MEUNIER ARTISTIC DIRECTOR

LE ROI ARTHUR
PAR ISALINE CLAEYS

King Arthur, or The British Worthy (le valeureux Breton) est un semi-opéra en cinq actes. Le gouvernement puritain de Cromwell avait été hostile à la musique, mais ce genre musical acquit à nouveau droit de cité lors de la Restauration. L'œuvre présentée en 1691 était aussi bien parlée que chantée et la musique y semble être vecteur d'un univers qui transcende la réalité historique. Purcell étant lui-même chanteur, sa musique vocale, de la plus simple mélodie à la vocalise la plus élaborée, fait constamment preuve d'une grande maîtrise d'écriture. Dans ses « opéras dramatiques » comme disait Dryden, la musique illustre les scènes de rêve, de réflexion intérieure, d'hymne ou de magie. Car selon la coutume, les parties chantées étaient réservées aux personnages mythologiques ou légendaires, tandis que les protagonistes se servaient du langage parlé.

Le roi Arthur et son associé Merlin ont fait couler beaucoup d'encre, mais sous la plume de John Dryden avec la musique de Henry Purcell, l'histoire devient inouïe. Le texte retrace le chapitre de la Grande-Bretagne où les Saxons, en vue d'une reconquête, s'en prennent aux Bretons au jour de la Saint-Georges. N'acceptant pas d'emblée leur défaite, ils essayent de vaincre par tous les moyens. Oswald, le roi saxon, semble vouloir tout posséder : la terre, la place et la bien-aimée du roi Arthur. S'ensuit un duel d'où Arthur sort vainqueur et bien que l'instant rêvé soit là, au bout de son épée, il s'abstient d'ôter la vie à son rival. Cet acte de grâce face à son adversaire ouvrira la voie à l'unification du pays. En abordant ce thème, John Dryden cherche sans doute à restaurer la fierté du Royaume-Uni, un sujet brûlant dans le cadre de la Restauration des Stuart après le régime de Cromwell.

Emmeline, tourterelle du roi Arthur et fille du duc de Cornouailles, est une enfant aveugle à l'âme intacte ; une poupée qui ouvrira les yeux et deviendra femme au gré des événements. À la vue de

la lumière, de son image et de son amour, la petite s'exclame de joie, mais en voyant Osmond, elle est envahie par un horrible frisson : elle passe de l'exaltation à l'enfer intérieur le plus profond, mais grandit.

Dans l'absolu, il s'agit des forces de la Nature qui sont bafouées par la bêtise humaine : la possession, le profit et la méchanceté. Arthur se fait épauler par Merlin et l'esprit Philidel, tandis qu'Oswald peut compter sur l'aide d'Osmond et de l'esprit Grimbald. Une histoire de sort et de contre-sort, où c'est finalement la lucidité de Merlin qui l'emporte. Une fois le brouillard levé, au-delà des marécages et des illusions, l'ordre des choses finit par s'imposer et c'est la célébration d'un pays uni et du triomphe de l'Amour !

Au moment où les portes du Théâtre de Dorset Garden à Londres s'ouvrent, les premières notes se font déjà entendre, le temps que le public s'installe.
Acte I : Le rideau s'ouvre sur le camp des Saxons qui semblent être en pleins préparatifs. La bataille contre les Bretons du roi Arthur s'annonce rude et de tout c(h)œur ils implorent l'aide des dieux païens. Les incantations retentissent et au nom de Woden, coule le sang du sacrifice. Purcell traduit l'aspect solennel en évoquant la musique d'église avant de faire résonner le clairon.
Acte II : En tentant de poursuivre leur route, les troupes d'Arthur sont tourmentées par les esprits maléfiques ; dans la forêt, ils sont tiraillés entre les deux chœurs qui alternent en écho. Pendant ce temps, au château, Emmeline se languit d'Arthur et se fait divertir par une histoire « innocente » de bergers qui offrent leur flûte à des bergères. *How blest are shepherds* (*Bienheureux les bergers*) est suivi d'un duo en gavotte et d'une danse traditionnelle. Le ton pastoral est soudain interrompu par Oswald qui tombe sur Emmeline et finit par l'enlever.
Acte III : Osmond se retourne contre Oswald et tente de conquérir Emmeline, sa prisonnière. La petite est prise d'effroi face à ses avances importunes et c'est là qu'apparaît la fameuse scène du Froid. Les tremblements résonnent de toutes parts. Cupidon quant à lui cherche en vain à réchauffer l'atmosphère.

Acte IV : Avant d'envoyer Arthur dans la forêt, Merlin a été clair : « Tout ce que tu vois n'est qu'illusion. » Nymphes et sylvains tentent de dérouter le jeune homme dans une longue passacaille, mais il tient bon, décidé à délivrer sa bien-aimée.
Acte V : Au duel, c'est Arthur qui l'emporte ; s'ensuit une grande célébration de la victoire, mise en scène par Merlin. Tous chantent l'amour et le Royaume *uni*, avec entre autres le fameux menuet intitulé *Fairest Isle*.

À la fin du XVII^e^, les spectacles englobant poésie, théâtre, musique, danse et visuels font fureur à Londres. Après une carrière à la cour, Purcell se lance dans le monde du théâtre en écrivant la musique de six semi-opéras. À l'origine, le librettiste Dryden désirait faire de *King Arthur* une allégorie de la réconciliation espérée entre le duc catholique de York, futur Jacques II, et le duc protestant de Monmouth, fils illégitime de Charles II. Cette réconciliation n'eut finalement jamais lieu : Monmouth fut exécuté peu après que Jacques II ait accédé au pouvoir. Lorsque l'œuvre fut achevée en 1691 l'Angleterre était passée aux mains du nouveau couple royal, Guillaume d'Orange et Marie II Stuart. Elle fit donc l'objet de légères modifications, ajoutant quelques références au jeune monarque. Au niveau esthétique, les regards se tournent à nouveau vers la France et les productions anglaises semblent inspirées des pièces de théâtre françaises de Molière ou de Lully.
Forte de son succès, l'œuvre sera régulièrement reprise au cours des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles ; Vox Luminis vous la propose ici sous un nouveau jour. Sauvages et doux, les êtres « sans être » se cachent dans la forêt enchantée et chantent l'amour, les rayons sur la mousse, l'éveil des sens et caressent de leur voix la peau du voyageur.

KING ARTHUR
BY ISALINE CLAEYS

King Arthur, or The British Worthy is a semi-opera in five acts. The Puritan government of Cromwell had been hostile to music, but the semi-opera genre gained new lustre during the Restoration era. The work presented in 1691 was both spoken and sung, and the music seems to be a vector of a universe that transcends historical reality. Since Purcell himself was a singer, his vocal music, from the simplest melody to the most elaborate coloratura, constantly demonstrates great stylistic mastery. In his 'dramatic operas', as Dryden called them, music illustrates scenes of dreams, inner reflection, hymns or magic. According to custom, the sung parts were reserved for mythological or legendary characters, while the dramatic protagonists expressed themselves in speech.

King Arthur and his associate Merlin have caused much ink to flow, but under the pen of John Dryden and with the music of Henry Purcell their story takes an entirely new turn. The text retraces the chapter in British history in which the Saxons, seeking to reconquer their territory, attack the Britons on St George's Day. Refusing to accept their defeat at once, they try to win at any price. Oswald, the Saxon king, seems to want to possess everything: King Arthur's land, his throne and his beloved. A duel ensues, from which Arthur emerges victorious, and although the longed-for moment is there at the point of his sword, he refrains from taking Oswald's life. This act of mercy to his adversary will pave the way for the unification of the country. In addressing this theme Dryden was no doubt attempting to restore pride in the United Kingdom, a burning issue in the context of the Stuart Restoration after Cromwell's regime.

Emmeline, King Arthur's turtledove and the daughter of the Duke of Cornwall, is a blind child with an unsullied soul ; a doll who will open her eyes and become a woman in the course of her

adventures. At the sight of the light, of her own image and of her beloved, the maiden exclaims with joy, but when she sees Osmond a horrible shiver runs down her spine: she goes from exaltation to the deepest inner torment, but she grows.

In absolute terms, the subject is the forces of Nature challenged by human stupidity: possession, gain and wickedness. Arthur is supported by Merlin and the spirit Philidel, while Oswald can count on the help of Osmond and the spirit Grimbald. A tale of spells and counter-spells, with Merlin's lucidity finally winning the day. Once the fog has lifted, beyond the marshes and illusions, the natural order of things finally imposes itself, leading to the celebration of a united country and the triumph of Love!

At the moment when the doors of the Queen's Theatre at Dorset Garden in London opened, the first notes were already being heard, while the audience settled into its places.
Act One: The curtain rises on the Saxon camp, where warlike preparations seem to be in full swing. The battle against King Arthur's Britons promises to be tough, and the chorus of Saxons fervently implores the aid of the pagan gods. Their incantations ring out as sacrificial blood flows in Woden's name. Purcell conveys the solemnity of the occasion by conjuring up reminiscences of church music before the trumpets sound.
Act Two: As they try to continue on their way Arthur's troops are tormented by evil spirits: the echoes of two choirs alternate in the forest, tugging them between opposing directions. Meanwhile, at the castle, Emmeline longs to be with Arthur, and is offered a diversion in the form of an 'innocent' tale of shepherds offering their flute to shepherdesses. 'How blest are shepherds' is followed by a duet in gavotte time and a folk dance. The pastoral tone is suddenly interrupted by Oswald, who stumbles upon Emmeline and finally abducts her.
Act Three: Osmond turns against Oswald and tries to conquer Emmeline, whom he is holding captive. The young girl is frightened by his unwelcome advances, and it is here that the famous

‘Frost Scene’ appears, with shivers being heard on all sides. Cupid tries in vain to warm the atmosphere.
Act Four: Before sending Arthur into the forest, Merlin gives him an unambiguous warning: ‘Remember well, that all is but Illusion.’ Nymphs and sylvans try to lead the young man astray in the course of a long passacaglia, but he remains steadfast, determined to free his beloved.
Act Five: Arthur wins the duel. There follows a great celebration of victory, organised by Merlin. All present sing of love and the now truly United Kingdom, among others in the famous minuet song ‘Fairest Isle’.

At the end of the seventeenth century, shows featuring poetry, theatre, music, dance and spectacular visual effects were all the rage in London. After a career at court, Purcell launched out into the world of the theatre by writing the music for six semi-operas. The librettist Dryden originally intended *King Arthur* to be an allegory of the hoped-for reconciliation between the Catholic Duke of York (the future King James II) and the Protestant Duke of Monmouth, illegitimate son of Charles II. In the end, the reconciliation never took place: Monmouth was executed shortly after James came to power. By the time the work was completed in 1691, the kingdom had already passed into the hands of the new royal couple, William of Orange and Mary II Stuart. The text was therefore slightly modified by the addition of some allusions to the new monarchs. In aesthetic terms, all eyes turned once again to France, and English stage productions appeared to draw their inspiration from the *tragédies lyriques* of Lully.
King Arthur enjoyed such success that it was regularly revived in the eighteenth and nineteenth centuries. Here Vox Luminis presents it in a new light. Wild and gentle, the beings ‘without being’ hide in the enchanted forest and sing of love, sunlight on moss and the awakening of the senses, and caress the traveller’s skin with their voices.

KÖNIG ARTHUR
VON ISALINE CLAEYS

King Arthur, or The British Worthy, der tapfere Brite, ist eine Semi-Oper in fünf Akten. Die puritanische Regierung Cromwells stand der Musik ablehnend gegenüber, doch diese musikalische Gattung erlangte bei der Restauration ihren angestammten Platz zurück. Das 1691 uraufgeführte Werk wurde sowohl gesprochen als auch gesungen, und die Musik scheint darin Träger einer Welt zu sein, die über die historische Realität hinausgeht. Da Purcell selbst Sänger war, zeugt seine Vokalmusik von der einfachsten Melodie bis zur ausgefeiltesten Vokalise ständig von großer kompositorischer Meisterschaft. In seinen „dramatischen Opern", wie Dryden diese Werke nannte, schildert die Musik Szenen von Träumen, inneren Überlegungen, Hymnen oder Zauber. Denn der damaligen Gewohnheit entsprechend, waren die Gesangsparts den mythologischen oder legendären Gestalten vorbehalten, während sich die Hauptpersonen der gesprochenen Sprache bedienten.

Über *King Arthur* und seinen Begleiter Merlin ist viel Tinte geflossen, doch durch die Feder John Drydens mit der Musik von Henry Purcell wird die Geschichte außergewöhnlich. Der Text schildert uns das Kapitel Großbritanniens, in dem die Sachsen die Briten in der Hoffnung auf Rückeroberung am Tag des Heiligen Georgs angreifen. Da sie ihre Niederlage nicht sofort akzeptieren, versuchen sie, mit allen Mitteln zu gewinnen. Oswald, der König der Sachsen, scheint alles besitzen zu wollen: das Land, die Krone und die Geliebte von König Arthur. Aus einem Duell geht Arthur als Sieger hervor, und obwohl der Augenblick für die Spitze seines Schwerts günstig ist, verzichtet er darauf, dem Gegner das Leben zu nehmen. Dieser Gnadenakt ebnet den Weg für die Vereinigung des Landes. Durch die Wahl dieses Themas versuchte John Dryden zweifellos, den Stolz des Vereinigten Königreichs wieder herzustellen, was im Rahmen der Restauration der Stuarts nach dem Regime Cromwells ein heißes Eisen war.

Arthur liebt Emmeline, die Tochter des Herzogs von Cornwall, die blind ist, aber eine reine Seele hat. Sie ist eine Puppe, die im Laufe der Abenteuer ihre Augen öffnet und zur Frau wird. Als sie das Licht, Arthurs Bild und seine Liebe sieht, stößt das Mädchen Freudenrufe aus, doch als sie Osmond erblickt, wird sie von schrecklichen Schaudern befallen: Sie geht von der Begeisterung zur tiefsten inneren Qual über, doch wächst sie dadurch über sich hinaus.

Im Großen und Ganzen handelt es sich um Naturgewalten, die durch die menschliche Dummheit herausgefordert werden: durch den Besitz, den Profit und die Bosheit. Arthur lässt sich von Merlin und dem Geist Philidel helfen, während Oswald auf die Hilfe von Osmond und auf den Geist Grimbald zählen kann – eine Geschichte von Zauber und Gegenzauber, in der schließlich Merlins Scharfblick siegt. Sobald sich der Nebel jenseits der Sümpfe und Illusionen aufgelöst hat, setzt sich die Ordnung schließlich durch und gibt Anlass zur Feier eines vereinten Landes und des Triumphes der Liebe!

In dem Moment, in dem sich die Pforten des Theaters von Dorset Garden in London öffneten, hörte man bereits die ersten Töne, während das Publikum Platz nahm.
I. Akt: Der Vorhang öffnet sich und zeigt das Lager der Sachsen, die sich auf die Schlacht gegen die Briten von König Arthur vorbereiten. Sie scheint hart zu werden, und die Sachsen erflehen im Chor und mit ganzem Herzen die Hilfe der heidnischen Götter. Während die Beschwörungsformeln ertönen, fließt im Namen Wotans das Opferblut. Purcell drückt die feierliche Stimmung aus, indem seine Komposition hier an Kirchenmusik erinnert, bevor er ein Signalhorn ertönen lässt.
II. Akt: Arthurs Truppen versuchen, ihren Weg fortzusetzen, werden aber von bösen Geistern gequält: Im Wald wechseln zwei Chöre ab und lassen ihnen keinen Ruhe. Währenddessen sehnt sich Emmeline im Schloss nach Arthur und lässt sich durch eine „unschuldige“ Geschichte ablenken, in der Schäfer Schäferinnen ihre Flöte schenken. Auf *„How blest are shepherds“* (*Wie glückselig sind die Schäfer*) folgt ein Duett in Form einer Gavotte und ein Volkstanz. Der pastorale Ton wird plötzlich von Oswald unterbrochen, der auf Emmeline stößt und sie schließlich entführt.

III. Akt: Osmond greift Oswald an und versucht, dessen Gefangene Emmeline zu erobern. Angesichts seiner Annäherungsversuche erfasst das Mädchen Entsetzten, und hier kommt es zur berühmten Frost-Szene. Zittern ist von allen Seiten zu hören. Cupido versucht vergeblich, die Luft zu erwärmen.
IV. Akt: Merlins Warnung war deutlich, bevor er Arthur in den Wald schickte: „Alles was du siehst, ist nur Illusion." Nymphen und Waldgeister versuchen, den jungen Mann während einer langen Passacaglia zu verwirren, doch dieser widersteht ihnen, denn er ist entschlossen, seine Geliebte zu befreien.
V. Akt: Aus dem Duell geht Arthur als Sieger hervor, worauf eine von Merlin inszenierte große Siegesfeier stattfindet. Alle besingen die Liebe und das „Vereinigte" Königreich, u.a. mit dem berühmten Menuett *„Fairest Isle"*.

Am Ende des 17. Jh. machten Schauspiele, die Gedichte, Theater, Musik, Tanz und optische Effekte enthielten, in London Furore. Nach einer Karriere am Hof befasste sich Purcell mit dem Theater und schrieb die Musik von sechs Semi-Opern. Ursprünglich wollte der Librettist Dryden aus *King Arthur* eine Allegorie der erhofften Versöhnung zwischen dem katholischen Herzog von York, dem künftigen Jakob II., und dem protestantischen Herzog von Monmouth, einem unehelichen Sohn Karls II., machen. Diese Versöhnung fand aber nie statt: Monmouth wurde kurz nach der Thronbesteigung Jakobs II. hingerichtet. England war in Händen des neuen Königspaars, Wilhelm von Oranien und Maria II. aus dem Haus Stuart, als das Werk 1691 vollendet war. Es wurde daher leicht umgearbeitet und erhielt einige zusätzliche Hinweise auf den neuen Monarchen. In ästhetischer Hinsicht wendeten sich die Blicke wieder Frankreich zu, und die englischen Werke schienen sich von den französischen Theaterstücken Molières und Lullys inspirieren zu lassen.
Dank seines Erfolgs wurde das Werk regelmäßig im Laufe des 18. und 19. Jh. aufgeführt. Vox Luminis schlägt es Ihnen hier in einem anderen Licht vor. Wild und sanft verstecken sich die Wesen „ohne Wesen" im Zauberwald und besingen die Liebe, die Strahlen auf dem Moos sowie das Erwachen der Sinne und liebkosen mit ihren Stimmen die Haut des Reisenden.

HENRY PURCELL (1659-1695)

KING ARTHUR
OR THE BRITISH WORTHY, Z.628

SEMI-OPERA IN FIVE ACTS

LIBRETTO
JOHN DRYDEN

Premiere May or June 1691, London
(Dorset Garden Theatre)

CD1

1.	**First Music: Overture**	**Première musique : Ouverture**
2.	**Second Music: Aire**	**Deuxième musique : Air**
3.	**Overture**	**Ouverture**
	ACT I *The scene represents a place of Heathen worship*	**ACTE I** *La scène représente un lieu de culte païen.*
4.	Altar music from *Bonduca*	Musique de l'autel de *Bonduca*
5.	FIRST SAXON PRIEST Woden, first to thee A milk-white steed, in battle won, We have sacrific'd.	PREMIER PRÊTRE SAXON Woden, c'est d'abord à toi Que nous avons sacrifié Un destrier blanc comme lait, [gagné au combat.
	CHORUS We have sacrific'd.	CHŒUR Nous avons sacrifié.
	SECOND SAXON PRIEST Let our next oblation be To Thor, thy thund'ring son, Of such another.	DEUXIÈME PRÊTRE SAXON Que notre prochaine oblation, D'un autre coursier, Soit pour Thor, ton fils foudroyant.
	CHORUS We have sacrific'd.	CHŒUR Nous avons sacrifié.
	FIRST SAXON PRIEST A third (of Friesland breed was he) To Woden's wife, and to Thor's mother; And now we have aton'd all three.	PREMIER PRÊTRE SAXON Un troisième (qui était de race frisonne) À l'épouse de Woden, mère de Thor ; Et maintenant nous nous sommes concilié [tous trois.

CHORUS
We have sacrific'd.

6. PRIESTESS & SECOND SAXON PRIEST
The white horse neigh'd aloud.
To Woden thanks we render,
To Woden we have vow'd,
To Woden, our defender.

CHORUS
To Woden thanks we render,
To Woden we have vow'd,
To Woden, our defender.

7. PRIESTESS
The lot is cast, and Tanfan pleas'd;
Of mortal cares you shall be eas'd.

8. CHORUS
Brave souls, to be renown'd in story.
Honour prizing,
Death despising,
Fame acquiring
By expiring,
Die and reap the fruit of glory.

9. PRIESTESS
I call you all
To Woden's Hall,
Your temples round
With ivy bound
In goblets crown'd,

CHŒUR
Nous avons sacrifié.

PRÊTRESSE ET DEUXIÈME PRÊTRE SAXON
Le cheval blanc hennit bruyamment.
À Woden nous rendons grâce,
À Woden nous nous vouons,
À Woden, notre défenseur.

CHŒUR
À Woden nous rendons grâce,
À Woden nous nous vouons,
À Woden, notre défenseur.

PRÊTRESSE
Le sort est jeté, et Tanfan contenté ;
Des soucis mortels vous serez délivrés.

CHŒUR
Âmes courageuses, que l'histoire
[renommera.
Chérissez l'honneur,
Méprisez la mort,
Gagnez la renommée
En expirant ;
Mourez et cueillez les fruits de la gloire.

PRÊTRESSE
Je vous convie tous
Au temple de Woden,
Vos tempes
Ceintes de lierre
Tressé en couronnes,

And plenteous bowls of burnish'd gold,
Where ye shall laugh
And dance and quaff
The juice that makes the Britons bold.

CHORUS
To Woden's Hall all,
Where in plenteous bowls of burnish'd gold,
We shall laugh
And dance and quaff
The juice that makes the Britons bold.
A battle supposed to be given behind the scenes, with Drums, Trumpets and Military Shouts and Excursions: after which the Britons, expressing their Joy for the Victory, sing this song of Triumph.

Dans de vastes coupes en or bruni,
Où vous allez rire
Et danser et boire
Le breuvage qui rend les Bretons audacieux.

CHŒUR
Tous au temple de Woden,
Où dans de vastes coupes en or bruni,
Nous allons rire
Et danser et boire
Le breuvage qui rend les Bretons courageux.
Une bataille est censée prendre place en coulisses, avec tambours, trompettes, cris militaires et échauffourées, après quoi les Bretons, exprimant leur joie devant la victoire, entonnent ce chant de triomphe.

10.

BRITISH WARRIOR
'Come if you dare', our trumpets sound.
'Come if you dare', the foes rebound.
'We come, we come, we come, we come,'
Says the double, double, double beat of
the thund'ring drum.

GUERRIER BRITANNIQUE
« Venez si vous l'osez », sonnent
[nos trompettes.
« Venez si vous l'osez », répondent
[les ennemis.
« Nous venons, nous venons, nous venons,
[nous venons »,
Dit le double, double, double coup
[du tambour qui tonne.

CHORUS
'Come if you dare', our trumpets sound,
etc.

CHŒUR
« Venez si vous l'osez », sonnent
nos trompettes, *etc.*

BRITISH WARRIOR
Now they charge on amain.
Now they rally again.
The Gods from above the mad labour behold,
And pity mankind that will perish for gold.

CHORUS
Now they charge on amain, etc.

BRITISH WARRIOR
The fainting Saxons quit their ground,
Their trumpets languish in their sound,
They fly, they fly, they fly, they fly,
'Victoria, Victoria', the bold Britons cry.

CHORUS
The fainting Saxons quit their ground, etc.

BRITISH WARRIOR
Now the victory's won,
To the plunder we run,
We return to our lasses like fortunate traders,
Triumphant with spoils of the vanquish'd invaders.

CHORUS
Now the victory's won, etc.

GUERRIER BRITANNIQUE
Voici qu'ils chargent avec force.
Voici qu'ils se rallient à nouveau.
Les dieux regardent d'en haut la folle action,
Et plaignent les hommes capables de périr pour de l'or.

CHŒUR
Voici qu'ils chargent avec force, etc.

GUERRIER BRITANNIQUE
Les Saxons défaillent et quittent les lieux,
Les sonorités de leurs trompettes s'alanguissent ;
Ils fuient, ils fuient, ils fuient, ils fuient,
«Victoire, victoire», crient les valeureux Bretons.

CHŒUR
Les Saxons défaillent et quittent les lieux, etc.

GUERRIER BRITANNIQUE
Maintenant que nous avons remporté [la victoire,
Courons au butin.
Retournons auprès de nos compagnes,
tels des marchands fortunés,
Triomphant avec les dépouilles des [envahisseurs vaincus.

CHŒUR
Maintenant que nous avons remporté [la victoire, etc.

11. **First Act tune**

Musique de l'acte I

12. **ACT II**

ACTE II

PHILIDEL
Hither, this way, this way bend,
Trust not the malicious fiend.
Those are false deluding lights
Wafted far and near by sprites.
Trust 'em not, for they'll deceive ye,
And in bogs and marshes leave ye.

PHILIDEL
Par ici, venez, prenez ce chemin.
Ne vous fiez pas à l'ennemi malveillant.
Ce sont de fausses lumières trompeuses
Qu'agitent ci et là les lutins.
Ne vous y fiez pas, car elles vous fourvoieront,
Et vous laisseront dans les palus et
[marécages.

CHORUS OF PHILIDEL'S SPIRITS
Hither, this way, this way bend.

CHŒUR DES ESPRITS DE PHILIDEL
Par ici, venez, prenez ce chemin.

CHORUS OF GRIMBALD'S SPIRITS
This way, hither, this way bend.

CHŒUR DES ESPRITS DE GRIMBALD
Venez, par ici, prenez ce chemin.

PHILIDEL
If you step no longer thinking,
Down you fall, a furlong sinking.
'Tis a fiend who has annoy'd ye:
Name but Heav'n, and he'll avoid ye.
Hither, this way.

PHILIDEL
Si vous faites un pas sans réfléchir davantage,
Vous tomberez et coulerez d'un furlong.
C'est un ennemi qui vous veut du mal :
Invoquez le ciel, et il vous évitera.
Venez, par ici.

PHILIDEL'S SPIRITS
Hither, this way, this way bend.

ESPRITS DE PHILIDEL
Par ici, venez, prenez ce chemin.

GRIMBALD'S SPIRITS
This way, hither, this way bend.

ESPRITS DE GRIMBALD
Venez, par ici, prenez ce chemin.

PHILIDEL'S SPIRITS
Trust not the malicious fiend.
Hither, this way, etc.

13.

GRIMBALD
Let not a moon-born elf mislead ye
From your prey and from your glory;
To fear, alas, he has betray'd ye;
Follow the flames that wave before ye,
Sometimes sev'n, and sometimes one.
Hurry, hurry, hurry, hurry on.

Ritornello

GRIMBALD
See, see the footsteps plain appearing.
That way Oswald chose for flying.
Firm is the turf and fit for bearing,
Where yonder pearly dews are lying.
Far he cannot hence be gone.
Hurry, hurry, hurry, hurry on.

14.

Ritornello

PHILIDEL'S SPIRITS
Hither, this way, this way bend.

GRIMBALD'S SPIRITS
Hither, this way, this way bend.

ESPRITS DE PHILIDEL
Ne vous fiez pas à l'ennemi malveillant.
Par ici, venez, prenez ce chemin, etc.

GRIMBALD
Ne laissez pas un elfe lunaire vous écarter
De votre proie et votre gloire ;
Il vous a trahi, hélas, et vous a fait peur ;
Suivez les flammes qui dansent devant vous,
Tantôt sept, et tantôt une.
Pressons, pressons, pressons, pressons.

Ritournelle

GRIMBALD
Regardez ces traces de pas toutes nettes.
C'est la voie qu'Oswald a choisie pour fuir.
Le sol est ferme et saura vous porter,
Là-bas où gisent des perles de rosée.
Il ne saurait être allé loin d'ici.
Pressons, pressons, pressons, pressons.

Ritournelle

ESPRITS DE PHILIDEL
Par ici, venez, prenez ce chemin.

ESPRITS DE GRIMBALD
Par ici, venez, prenez ce chemin.

PHILIDEL'S SPIRITS
Trust not that malicious fiend.
Hither, this way, etc.

They all incline to Philidel. Grimbald curses Philidel and sinks with a flash. Arthur gives thanks that the fiend has vanished.

ESPRITS DE PHILIDEL
Ne vous fiez pas à cet ennemi malveillant.
Par ici, venez, prenez ce chemin, etc.

Tous se tournent vers Philidel. Grimbald maudit Philidel et sombre dans un éclair. Arthur rend grâce de ce que l'ennemi ait disparu.

15.

PHILIDEL
Come, follow me.

SOLI
Come, follow me,
And me, and me, and me, and me.

CHORUS
Come, follow me.

SOLI
And green-sward all your way shall be.

CHORUS
Come, follow me.

SOLI
No goblin or elf shall dare to offend ye.

CHORUS
No goblin or elf shall dare to offend ye.

PHILIDEL
Venez, suivez-moi.

SOLISTES
Venez, suivez-moi
Et moi, et moi, et moi, et moi.

CHŒUR
Venez, suivez-moi.

SOLISTES
Et votre chemin sera tapissé de verdure.

CHŒUR
Venez, suivez-moi.

SOLISTES
Nul gobelin, nul elfe n'osera vous nuire.

CHŒUR
Nul gobelin, nul elfe n'osera vous nuire.

Ritornello

SOLI
We brethren of air
You heroes will bear
To the kind and the fair that attend ye.

CHORUS
We brethren of air, etc.

Enter Shepherds and Shepherdesses

16.

TENOR
How blest are shepherds, how happy their lasses,
While drums and trumpets are sounding alarms.
Over our lowly sheds all the storm passes
And when we die, 'tis in each other's arms
All the day on our herds and flocks employing,
All the night on our flutes and in enjoying.

CHORUS
How blest are shepherds, how happy their lasses, *etc.*

Ritournelle

SOLISTES
Nous, frères de l'air,
Porterons vos héros
Jusqu'aux tendres belles qui vous attendent.

CHŒUR
Nous, frères de l'air, etc.

Entrent bergers et bergères.

TÉNOR
Bienheureux sont les bergers, et heureuses leurs compagnes,
Tandis que tambours et trompettes appellent aux armes.
L'orage épargne toujours nos humbles cabanes,
Et lorsque nous mourons c'est dans les bras l'un de l'autre.
Tout le jour nous sommes à garder nos troupeaux
Et toute la nuit à nos flûtes et à nos plaisirs.

CHŒUR
Bienheureux sont les bergers, et heureuses leurs compagnes, *etc.*

TENOR
Bright nymphs of Britain with graces attended,
Let not your days without pleasure expire.
Honour's but empty, and when youth is ended,
All men will praise you but none will desire.
Let not youth fly away without contenting;
Age will come time enough for your repenting.

TÉNOR
Radieuses nymphes de Bretagne, comblées de grâces,
Ne laissez point vos journées expirer sans plaisir.
L'honneur est bien vain, et lorsque jeunesse s'achèvera,
Tous les hommes vous loueront, mais aucun ne vous désirera.
Ne laissez point la jeunesse fuir sans en profiter ;
L'âge viendra bien assez tôt pour votre repentir.

CHORUS
Bright nymphs of Britain with graces attended, *etc.*

CHŒUR
Radieuses nymphes de Bretagne, comblées de grâces, *etc.*

17.

Symphony

Symphonie

TWO SHEPHERDESSES
Shepherd, shepherd, leave decoying:
Pipes are sweet on summer's day,
But a little after toying,
Women have the shot to pay.
Here are marriage-vows for signing:
Set their marks that cannot write.
After that, without repining,
Play, and welcome, day and night.

DEUX BERGÈRES
Berger, berger, cesse de nous leurrer :
Les pipeaux sont doux par un jour d'été,
Mais aussitôt après avoir badiné,
Les femmes doivent en payer le prix.
Voici les promesses de mariage à signer :
Que ceux qui ne savent écrire y mettent [leur marque.
Après quoi, jouez le cœur léger,
Et bienvenue, de jour et de nuit.

18. CHORUS
Come, shepherds, lead up a lively measure
The cares of wedlock are cares of pleasure:
But whether marriage bring joy or sorrow.
Make sure of this day and hang tomorrow

CHŒUR
Venez, bergers, prenez un mouvement
[bien allant ;
Les soucis du mariage sont ceux du plaisir :
Mais que l'alliance apporte joie ou tristesse,
Vivez aujourd'hui, et fi de demain.

19. **Hornpipe**

Hornpipe

20. **Second Act Tune: Aire**

Musique de l'acte II : Air

ACT III
A dance, after which the Singers and Dancers depart.

ACTE III
Une danse, après quoi chanteurs et danseurs s'en vont.

21. Prelude to the Frost Scene

Prélude à la scène du froid

22. CUPID
What ho! thou genius of this isle, what ho!
Liest thou asleep beneath those hills
of snow?
Stretch out thy lazy limbs. Awake, awake!
And winter from thy furry mantle shake.

CUPIDON
Hé ho ! génie de cette île, hé ho !
Es-tu endormi sous ces collines de neige ?
Étire tes membres paresseux. Debout, debout !
Et secoue l'hiver de ton manteau
de fourrure.

23. COLD GENIUS
What power art thou, who from below
Hast made me rise unwillingly and slow
From beds of everlasting snow?
See'st thou not how stiff and wondrous old,
Far unfit to bear the bitter cold,
I can scarcely move or draw my breath?
Let me, let me freeze again to death.

GÉNIE DU FROID
Quel pouvoir as-tu, toi qui des profondeurs
M'as fait lever lentement et contre mon gré
De ces lits de neige éternelle ?
Ne vois-tu pas que, raide et étonnamment
[vieux,
Bien incapable de supporter le froid glacial,
Je puis à peine bouger ni respirer ?
Laisse-moi, laisse-moi mourir à nouveau
[de froid.

24.

CUPID
Thou doting fool forbear, forbear!
What dost thou mean by freezing here?
At Love's appearing, All the sky clearing,
The stormy winds their fury spare.
Winter subduing,
And Spring renewing,
My beams create a more glorious year.
Thou doting fool, forbear, forbear!
What dost thou mean by freezing here?

CUPIDON
Fou radotant, calme-toi, calme-toi !
Comment peux-tu rester transi ici ?
À l'apparition de l'Amour, le ciel tout entier
[se dégage,
Les vents tempétueux retiennent leur rage.
Subjuguant l'hiver,
Et renouvelant le printemps,
Mes rayons donnent naissance à une
[année plus glorieuse.
Fou radotant, calme-toi, calme-toi !
Comment peux-tu rester transi ici ?

25.

COLD GENIUS
Great Love, I know thee now:
Eldest of the gods art thou.
Heav'n and earth by thee were made.
Human nature is thy creature,
Ev'rywhere thou art obey'd.

GÉNIE DU FROID
Amour suprême, je te reconnais maintenant :
Tu es l'aîné des dieux.
Ciel et terre par toi ont été faits.
La nature humaine est ton œuvre,
Partout l'on se soumet à toi.

26.

CUPID
No part of my dominion shall be waste:
To spread my sway and sing my praise
E'en here I will a people raise
Of kind embracing lovers, and embrac'd.

CUPIDON
Nulle partie de mon domaine ne restera
[en friche :
Pour étendre mon empire et chanter
[ma louange
Même ici je ferai naître un peuple
De tendres amants embrassants
[et embrassés.

Cupid waves his Wand, upon which the scene opens, and discovers a Prospect of Ice and Snow to the end of the Stage. Singers and Dancers, Men and Women, appear.

Cupidon agite sa baguette, sur quoi la scène s'ouvre et découvre un paysage de glace et de neige. Chanteurs et danseurs, hommes et femmes, apparaissent.

27. **Prelude**

28. CHORUS
See, see, we assemble
Thy revels to hold:
Tho' quiv'ring with cold
We chatter and tremble.

29. **Dance**

30. CUPID
'Tis I, 'tis I, 'tis I that have warm'd ye.
In spite of cold weather
I've brought ye together.
'Tis I, 'tis I, 'tis I that have warm'd ye,

Ritornello

CHORUS
'Tis Love, 'tis Love, 'tis Love
that has warm'd us.
In spite of the weather
He brought us together.
'Tis Love, 'tis Love, 'tis Love
that has warm'd us.

31. CUPID & COLD GENIUS
Sound a parley, ye fair, and surrender,
Set yourselves and your lovers at ease.
He's a grateful offender
Who pleasure dare seize:
But the whining pretender
Is sure to displease.
Sound a parley, ye fair, and surrender.

Prélude

CHŒUR
Regarde, regarde, nous nous assemblons
Pour célébrer ta fête :
Alors que, frissonnant de froid,
Nous tremblons et claquons des dents.

Danse

CUPIDON
C'est moi, c'est moi qui vous ai réchauffés.
Malgré le temps froid,
Je vous ai réunis.
C'est moi, c'est moi qui vous ai réchauffés.

Ritournelle

CHŒUR
C'est l'Amour, c'est l'Amour, c'est l'Amour
qui nous a réchauffés.
Malgré le temps froid,
Il nous a réunis.
C'est l'Amour, c'est l'Amour, c'est l'Amour
qui nous a réchauffés.

CUPIDON ET GÉNIE DU FROID
Battez la chamade, mes belles,
[et rendez-vous.
Mettez vous-mêmes et vos amants à l'aise.
C'est une douce offense
Que d'oser saisir le plaisir :
Le prétendant larmoyant en revanche
Est sûr de déplaire.

Since the fruit of desire is possessing,
'Tis unmanly to sigh and complain.
When we kneel for redressing,
We move your disdain.
Love was made for a blessing
And not for a pain.

Battez la chamade, mes belles,
[et rendez-vous.
Le fruit du désir est la possession,
Et il est indigne d'un homme de soupirer
[et de se plaindre.
Lorsque nous nous mettons à genoux
[pour demander pardon,
Nous ne suscitons que votre mépris.
L'amour est fait pour le bonheur,
Et non pour la douleur.

Ritornello

Ritournelle

32. CHORUS
'Tis Love, 'tis Love, 'tis Love
that hath warm'd us, etc.

CHŒUR
C'est l'amour, c'est l'amour, c'est l'amour
qui nous a réchauffés, etc.

A Dance, after which the Singers and Dancers depart.

Danse, après quoi chanteurs et danseurs s'en vont.

33. Borée from *The Old Bachelor*

Bourrée de *The Old Bachelor*

34. Third Act Tune: Hornpipe

Musique de l'acte III : Hornpipe

CD2

ACT IV

ACTE IV

1. **Aire**

Air

2. **Soft Musick**

Musique douce

3. TWO SYRENS
Two daughters of this aged stream are we,
And both our sea-green locks have comb'd for ye.
Come bathe with us an hour or two;
Come naked in, for we are so.
What danger from a naked foe?
Come bathe with us, come bathe, and share
What pleasures in the floods appear.
We'll beat the waters till they bound
And circle round, and circle round.

DEUX SIRÈNES
Nous sommes deux filles de ce fleuve antique,
Et pour toi nous avons toutes deux coiffé nos boucles vert d'eau.
Viens te baigner avec nous une heure [ou deux ;
Viens te baigner nu, car nous le sommes aussi.
Que craindre d'un ennemi dévêtu ?
Viens te baigner avec nous, viens [te baigner et partager
Les plaisirs qui naissent dans les flots.
Nous battrons les eaux jusqu'à ce [qu'elles jaillissent
Et forment un cercle tout alentour.

4. Passacaglia

Passacaille

TENOR
How happy the lover,
How easy his chain!
How happy the lover,
How pleasing his pain!
How sweet to discover
He sighs not in vain.

TÉNOR
Qu'il est heureux l'amant !
Que sa chaîne est légère !
Qu'il est heureux l'amant !
Que sa chaîne est légère !
Comme il est doux de découvrir
Qu'il ne soupire pas en vain.

CHORUS
How happy the lover, etc.

Ritornello

SYLVAN & NYMPH
For love ev'ry creature
Is form'd by his nature.
No joys are above
The pleasures of love.

CHORUS
No joys are above.
The pleasures of love.

5.

THREE NYMPHS
In vain are our graces,
In vain are your eyes.
In vain are our graces
If love you despise.
When age furrows faces,
'Tis too late to be wise.

THREE MEN
Then use the sweet blessing
While now in possessing.
No joys are above
The pleasures of love.

THREE NYMPHS
No joys are above
The pleasures of love.

CHŒUR
Qu'il est heureux l'amant, etc.

Ritournelle

SYLVAIN ET NYMPHE
Pour l'amour toute créature
Est formée par sa nature.
Nulle joie ne surpasse
Les plaisirs de l'amour.

CHŒUR
Nulle joie ne surpasse
Les plaisirs de l'amour.

TROIS NYMPHES
Vaines sont nos grâces,
Vains sont vos regards,
Vaines sont nos grâces
Si vous dédaignez l'amour.
Quand l'âge ride les visages,
Il est trop tard pour être sage.

TROIS HOMMES
Alors profitez de ce doux bienfait
Maintenant qu'il est en votre possession.
Nulle joie ne surpasse
Les plaisirs de l'amour.

TROIS NYMPHES
Nulle joie ne surpasse
Les plaisirs de l'amour.

CHORUS
No joys are above
The pleasures of love.

CHŒUR
Nulle joie ne surpasse
Les plaisirs de l'amour.

6. **Fourth Act Tune: Trumpet tune**

Musique de l'acte IV : Air de trompette

ACT V

ACTE V

7. AEOLUS
Ye blustering brethren of the skies,
Whose breath has ruffled all the wat'ry plain,
Retire, and let Britannia rise
In triumph o'er the main.
Serene and calm, and void of fear,
The Queen of Islands must appear.

Aeolus ascends and the four winds fly off. The scene opens, and discovers a calm sea, to the end of the House. An island arises, to a soft tune ; Britannia seated in the island, with fishermen at her feet. The tune changes, the fishermen come ashore, and dance a while, after which Pan and a Nereide come on the stage, and sing.

ÉOLE
Frères impétueux des cieux,
Dont le souffle à ridé toute la plaine liquide,
Retirez-vous, et laissez Britannia se lever
En triomphe au-dessus des flots.
Sereine et calme, et sans crainte,
La reine des îles doit apparaître.

Éole descend, et les quatre vents s'enfuient. La scène s'ouvre et l'on découvre une mer calme, à l'extrémité du théâtre. Une île surgit au son d'une douce mélodie ; Britannia est assise sur l'île, avec des pêcheurs à ses pieds. La musique change ; les pêcheurs viennent sur le rivage et dansent pendant un temps ; après quoi Pan et une néréide entrent en scène et se mettent à chanter.

8. **Symphony**

Symphonie

9. **Song tune**

Air de chanson

NEREID, PAN
Round thy coast, fair nymph of Britain,
For thy guard our waters flow:
Proteus all his herd admitting
On thy green to graze below:
Foreign lands thy fishes tasting;
Learn from thee luxurious fasting.

CHORUS
Round thy coast, fair nymph of Britain, *etc.*

NÉRÉIDE, PAN
Autour de ta côte, belle nymphe de Bretagne,
Pour ta garde coulent nos flots :
Protée fait paître tout son troupeau
Sur tes vertes plaines ;
Les pays étrangers dégustent tes poissons ;
Apprennent de toi le jeûne fastueux.

CHŒUR
Autour de ta côte, belle nymphe
[de Bretagne, *etc.*

10.

TRIO
For folded flocks on fruitful plains,
The shepherd's and the farmer's gains,
Fair Britain all the world outvies;
And Pan, as in Arcadia, reigns
Where pleasure mix'd with profit lies.
Tho' Jason's fleece was fam'd of old,
The British wool is growing gold;
No mines can more of wealth supply:
It keeps the peasants from the cold,
And takes for kings the Tyrian dye.

TRIO
Par ses troupeaux parqués et par
[ses plaines fécondes,
Par les gains du berger et du fermier,
La belle Bretagne surpasse le monde entier ;
Et Pan, comme en Arcadie, règne
Là où le plaisir se mêle au profit.
Si la toison de Jason jouit d'une ancienne
[renommée,
La laine bretonne est vraiment d'or ;
Nulle mine ne saurait donner plus
[de richesses :
Elle protège les paysans du froid,
Et prend pour les rois la teinture de Tyr.

11.

Song tune

PEASANT
Your hay it is mow'd and your corn is
reap'd,
Your barns will be full and your hovels
heap'd.

Air de chanson

PAYSAN
Votre foin est coupé et votre blé moissonné,
Vos granges seront pleines et vos hangars
combles.

Come, boys, come,
Come, boys, come,
And merrily roar out our harvest home.

PEASANTS
Harvest home,
Harvest home,
And merrily roar out our harvest home.

PEASANT
We've cheated the parson, we'll cheat
him again,
For why shou'd a blockhead have one in ten?
One in ten, one in ten,
For why shou'd a blockhead have one in ten?

PEASANTS
One in ten, one in ten,
For why shou'd a blockhead have one in ten?

PEASANT
For prating so long, like a book-learn'd sot,
Till pudding and dumpling are burnt to
the pot:
Burnt to pot, burnt to pot,
Till pudding and dumpling are burnt to pot.

PEASANTS
Burnt to pot, burnt to pot,
Till pudding and dumpling are burnt
to the pot.

Venez, jeunes gens, venez,
Venez, jeunes gens, venez,
Chanter gaiement la fin de la moisson.

PAYSANS
La fin de la moisson,
La fin de la moisson,
Chanter gaiement la fin de la moisson.

PAYSAN
Nous avons dupé le pasteur, nous le
duperons encore,
Car pourquoi cet âne aurait-il la dîme ?
La dîme, la dîme,
Car pourquoi cet âne aurait-il la dîme ?

PAYSANS
La dîme, la dîme,
Car pourquoi cet âne aurait-il la dîme ?

PAYSAN
Il a tant dit de sottises, tel un sot lecteur,
Que le boudin et la boulette ont brûlé
[dans la marmite,
Brûlé dans la marmite, brûlé dans la marmite,
Que le boudin et la boulette ont brûlé
[dans la marmite.

PAYSANS
Brûlé dans la marmite, brûlé
[dans la marmite,
Que le boudin et la boulette ont brûlé
[dans la marmite.

PEASANT
We'll toss off our ale till we cannot stand;
And heigh for the honour of old England;
Old England, Old England,
And heigh for the honour of old England.

PEASANTS
Old England, Old England,
And heigh for the honour of old England.

The dance vary'd into a country dance.

12. Song tune

VENUS
Fairest isle, all isles excelling,
Seat of pleasure and of love;
Venus here will choose her dwelling,
And forsake her Cyprian grove.
Cupid from his fav'rite nation,
Care and envy will remove;
Jealousy that poisons passion,
And despair that dies for love.
Gentle murmurs, sweet complaining,
Sighs that blow the fire of love;
Soft repulses, kind disdaining,
Shall be all the pains you prove.
Ev'ry swain shall pay his duty,
Grateful ev'ry nymph shall prove;
And as these excel in beauty,
Those shall be renown'd for love.

PAYSAN
Nous boirons notre bière jusqu'à tomber
[par terre ;
Et hop ! pour l'honneur de la vieille Angleterre ;
La vieille Angleterre, la vieille Angleterre,
Et hop ! pour l'honneur de la vieille Angleterre.

PAYSANS
La vieille Angleterre, la vieille Angleterre,
Et hop ! pour l'honneur de la vieille Angleterre.

La danse est transformée en une ronde
[*paysanne.*

Air de chanson

VÉNUS
Très belle île, surpassant toutes les îles,
Siège du plaisir et de l'amour ;
Vénus élira ici demeure,
Renonçant à son bocage cypriote.
Cupidon de sa nation favorite
Ôtera soucis et envie ;
La jalousie qui empoisonne la passion,
Et le désespoir qui meurt par amour.
De doux murmures, de délicates plaintes,
Des soupirs qui soufflent le feu de l'amour ;
De tendres refus, d'aimables dédains,
Seront les seules souffrances
[que vous connaîtrez.
Chaque jeune homme présentera
[ses hommages,
Chaque nymphe se révélera reconnaissante ;
Et de même que celles-ci excellent en beauté,
Ceux-là seront renommés pour leur amour.

13.

SHE
You say, 'tis Love creates the pain,
Of which so sadly you complain,
And yet would fain engage my heart
In that uneasy cruel part;
But how, alas! think you that I
Can bear the wounds of which you die?

ELLE
Vous dites que c'est l'Amour qui crée
[la souffrance,
Dont vous vous plaignez si tristement,
Et pourtant vous engageriez volontiers
[mon cœur
Dans ce rôle difficile et cruel ;
Mais comment, hélas !, pensez-vous que je
Puisse supporter les blessures dont
[vous mourez ?

HE
'Tis not my passion makes my care,
But your indiff'rence gives despair:
The lusty sun begets no spring
Till gentle show'rs assistance bring;
So Love, that scorches and destroys,
Till kindness aids, can cause no joys.

LUI
Ce n'est pas ma passion qui me fait souffrir,
Mais votre indifférence qui me désole :
La vigueur du soleil ne fait pas le printemps
Qu'il n'ait reçu l'aide de délicates averses ;
De même l'Amour, qui brûle et qui détruit,
Ne cause pas de joie s'il ne s'accompagne
[de tendresse.

SHE
Love has a thousand ways to please,
But more to rob us of our ease;
For waking nights and careful days,
Some hours of pleasure he repays;
But absence soon, or jealous fears,
O'erflows the joy with floods of tears.

ELLE
L'Amour a mille façons de plaire,
Mais plus encore de nous dérober
[notre calme ;
Pour des nuits de veille et des jours
[d'inquiétude,
Il nous repaie quelques heures de plaisir ;
Mais bientôt l'absence, ou les craintes
[jalouses,
Inonderont la joie de torrents de larmes.

HE
But one soft moment makes amends
For all the torment that attends.

LUI
Mais un doux moment compense
Tous les tourments qui suivent.

Vox Luminis wishes to sincerely thank la Vicomtesse Ghislaine de Spoelberch.

RECORDED IN JANUARY 2018 AT AMUZ (FESTIVAL VAN VLAANDEREN – ANTWERPEN)

ALINE BLONDIAU RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

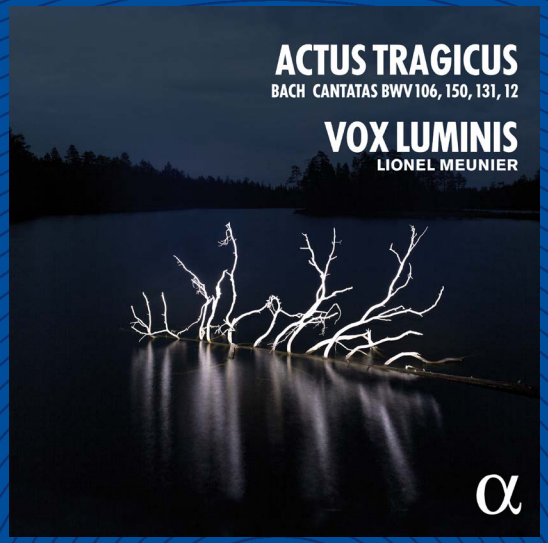
CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION
SILVIA BERUTTI-RONELT GERMAN TRANSLATION
DENNIS COLLINS FRENCH TRANSLATION (LIBRETTO)
JOHN STAINSBY LANGUAGE COACH
VALÉRIE LAGARDE DESIGN & GÉRALDINE CHAZEL ARTWORK
CHAIR 1, ALAN BURLES © COVER IMAGE
ROBERT BUCKLAND INSIDE PHOTO

MUSIC EDITED BY CLIFFORD BARTLETT, PETER HOLMAN AND MAXWELL SOBEL, PUBLISHED AND SUPPLIED BY THE EARLY MUSIC COMPANY LTD, UK

ALPHA CLASSICS
DIDIER MARTIN DIRECTOR
LOUISE BUREL PRODUCTION
AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 430 ℗ VOX LUMINIS & ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2018
© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2018

ALSO AVAILABLE



ALPHA 258

ALPHA 370

ALPHA 287